

**Discours de Mme Béatrice ABOLLIVIER,**

**Préfète de Seine-et-Marne**

**Départ de Christian Hirsoil**

**Mardi 5 mars 2019**

**(Melun)**

*- Mesdames et messieurs les parlementaires,*

*- Monsieur le président du conseil*

*départemental,*

*- Mesdames et messieurs les conseillers*

*départementaux*

*- Mesdames et messieurs les magistrats,*

*- Mesdames et Messieurs les élus,*

*- Madame et messieurs les sous-préfets,*

*- Mesdames et messieurs les directeurs et  
représentants d'administration,*

*- Mesdames et messieurs les chefs de service,*

*-*

...

Je vous remercie d'être venus aujourd'hui aussi nombreux pour saluer Christian HIRSOIL Contrôleur général de la police nationale, Directeur départemental de la sécurité publique à l'occasion de son départ vers de hautes fonctions, en qualité de Directeur central adjoint de la sécurité publique, chef d'état-major à Paris.

Il me revient le plaisir de prononcer quelques mots à cette occasion et je dois bien dire que dans une carrière de préfet, il n'est pas fréquent de travailler avec un directeur départemental de la sécurité publique de la qualité de Christian HIRSOIL.

Vous n'échapperez pas à la traditionnelle description de votre parcours.

Votre carrière débute en 1992 à la Direction départementale de la police nationale dans la circonscription de police urbaine d'Orléans, où sont vos racines familiales. Vous y occuperez plusieurs postes avant de rejoindre pour la première fois le département comme Chef de la circonscription de Fontainebleau en 1998, deux ans plus tard, vous prenez les fonctions de Chef de bureau à la Direction centrale à Paris, alternant judicieusement, déjà, fonctions de terrain et tâches de conception. Vous l'occuperez jusqu'en mars 2004, avant de devenir chef d'État-major à Nanterre. Très rapidement après votre prise de fonction, vous êtes confronté à d'importants phénomènes de violences urbaines dans un département particulièrement sensible, politiquement

notamment. Vos qualités de chef et la sûreté de votre jugement font l'unanimité.

Commissaire divisionnaire, vous revenez en avril 2008, pour votre deuxième passage en Seine-et-Marne comme Directeur départemental adjoint, où vous resterez jusqu'à votre nomination comme sous-directeur de l'information générale à la direction centrale de la sécurité publique à Paris, puis Chef de l'unité de coordination des enquêtes à l'inspection générale de la police nationale à Paris jusqu'en 2017.

Nous vous retrouvons, donc en octobre 2017 en Seine-et-Marne où vous êtes nommé Directeur départemental de la sécurité publique.

Monsieur le Directeur, vous quittez une fonction qui vous plaçait à la tête de 15 circonscriptions de police, 3 districts, trois unités à compétence départementale que sont le service d'ordre public, la sûreté départementale et le service départemental du renseignement territorial.

Vous avez ainsi été chargé de diriger l'action de près de 2 547 fonctionnaires, qui veillent quotidiennement sur la sécurité et la sûreté de notre département.

Depuis votre arrivée, ou devrais-je dire votre retour, en Seine-et-Marne vous avez avec vos équipes relevé de nombreux défis, impulsé et accompagné avec succès des chantiers lourds et ambitieux. Je pense au lancement de la

police de sécurité du quotidien, la lutte contre les trafics de drogue, ou des dossiers moins visibles pour l'extérieur comme l'immobilier de la police ou la qualité de vie au travail de vos effectifs et la performance de leurs équipements.

Au total vous aurez passé un peu moins de 6 années sur notre territoire durant lesquelles vous avez marqué votre passage par la qualité des relations que vous avez su établir avec toutes les parties prenantes des questions de sécurité mais aussi en bon français, par votre capacité de leadership. Chacun de ceux qui ont pu collaborer avec vous, ont eu l'occasion d'apprécier votre loyauté, votre dévouement et votre très grand professionnalisme.

Je salue tout particulièrement votre talent dans le commandement de vos effectifs au plus près du terrain. Nous avons ainsi dernièrement vécu un mois de décembre dangereux, entre gilets jaunes et lycéens. Si aucun blessé ou incident grave n'a été à déplorer, c'est en grande partie grâce à votre intelligence des situations et votre sang froid.

Je sais ce que cette crise sociale profonde a supposé pour vous, policiers, des sacrifices. Je sais l'exténuation qui a pu être la vôtre d'être mobilisés chaque semaine et chaque week-end. Quoiqu'il en soit, je vous remercie au nom du gouvernement et de la Nation pour votre implication et votre professionnalisme dans ces conditions difficiles et éreintantes et à travers vous tous les policiers qui ont servi

sous vos ordres. Je sais tous les efforts qu'exigent vos fonctions.

Je voudrais également vous remercier pour l'esprit de collaboration que vous avez su insuffler, en impulsant notamment des actions conjointes avec le groupement de gendarmerie départementale, le service départemental d'incendie et de secours et mes services, les instances de justice et tous les services de l'État.

Vous avez su entretenir d'excellentes relations de travail avec l'ensemble des forces de sécurité tout en renforçant les liens existants, favorisant l'inter-opérationnalité entre service et la montée en puissance rapide des moyens d'intervention en cas de crise majeure, ce qui



dans un département de notre taille géographique est primordial.

Les exercices tuerie de masse ont été sur ce point un bel exemple de coopération.

Tout cela, Monsieur le directeur, a pu réussir grâce à la mobilisation de vos collaborateurs mais grâce aussi à votre engagement, votre ténacité et votre tempérament.

Je me rappelle de vos première parole à votre arrivée « Soyez fiers de votre métier, sachez accompagner vos concitoyens et vous aurez le respect qui vous est dû ».

A titre plus personnel, je tiens à vous témoigner mon estime et ma sympathie pour

votre engagement ainsi que pour la simplicité et la franchise de votre coopération auprès des services de la préfecture.

Bien que nos relations fussent brèves j'ai pu apprécier votre humanité et votre altruisme en toute circonstance.

C'est sur ces mots, Monsieur le directeur, que je conclurai en vous remerciant pour l'ensemble du travail accompli. Vous avez marqué la direction départementale de votre empreinte et l'ensemble des personnes présentes aujourd'hui seront d'accord avec moi pour dire que vous avez notre profond respect.

Je vous remercie de votre attention.